

Mat & Brillant

JULIEN COUTANT : ARBITRER AVEC RIGUEUR, AGIR AVEC HUMANITÉ



Nivernais pur souche, c'est pourtant le hasard qui remet Julien en 2018 sur les rails du ferroviaire à Nevers : « Je devais faire un stage pour finaliser mon parcours en école d'Ingénieurs, à Poitiers, j'ai opté pour la SNCF

parce que ça me permettait de revenir chez moi. Je ne connaissais absolument pas le Technicentre industriel de Nevers avant ça. On peut dire que ce stage m'aura bien plu, car je suis toujours là 8 ans plus tard ! » Et les compétences de Julien ont bien plu au Technicentre aussi, car **son parcours témoigne des possibilités d'évolution qu'offre la SNCF** : arrivé en tant que stagiaire, s'en suit un passage en intérim puis une embauche en juillet 2020. Le fil rouge de ses postes s'articule autour **des outils numériques et de l'amélioration continue** : au cours de ses missions, Julien participe aux déploiements des outils numériques phares tels que OnTime et REFLEX, mais aussi à la mise en place et l'industrialisation de la chaîne ZTER qui a mobilisé le TI Nevers Languedoc entre 2020 et 2025.

Désormais ADUO de l'Unité Opérationnelle « Support Production » au Technicentre industriel Nevers Languedoc, Julien impute son parcours express **aux passerelles et formations que propose l'entreprise** : « La SNCF est une entreprise qui permet d'évoluer, que ce soit en pro ou en perso, mais surtout en tenant compte de l'humain. L'offre de formation sur la gestion humaine est très riche, elle permet de grandir, d'apprendre à gérer les facteurs humains, y compris les siens ».

Être attentif aux signaux faibles, c'est le deuxième métier de Julien. Il est **arbitre de courses cyclistes** depuis 2013 : « ça a commencé avec le Tour Nivernais-Morvan, j'avais 15 ou 16 ans et quelqu'un a remarqué que j'étais très attentif à la course. Il m'a donné quelques éléments concernant l'arbitrage, ça

m'a mis le pied à l'étrier et c'est devenu une passion. Le travail de l'arbitre est de repérer les fautes, des coureurs qui restent accrochés à une voiture ou qui bénéficient d'aide. On navigue dans toute la colonne des coureurs, il faut avoir des yeux partout et rester concentré, quelle que soit la météo. On observe aussi le matériel, on vérifie sa conformité avec le règlement de la course », explique Julien.

Comme pour le pro, Julien évolue vite dans le milieu. Après un premier examen en 2013, il devient arbitre régional. Un autre concours en 2016 le fait accéder au grade d'arbitre national. Puis, en 2020, il se lance et devient **commissaire national élite**, ce qui lui permet de faire toutes les courses internationales en France et à l'étranger (sur dérogation).

« La France est le pays où il y a le plus de courses cyclistes, et j'ai pu participer à de belles choses : mon premier Tour de France en 2022, mon deuxième en 2025, j'ai également été arbitre de vélo sur piste pour les Jeux de Paris en 2024. Côté international, j'ai pu arbitrer une compétition de cyclo-cross en Grèce, après avoir obtenu le diplôme international de cette discipline en 2024. » énumère Julien.

« C'est une passion qui me prend du temps, à raison de 40 à 50 jours par an. J'envoie le planning de mes disponibilités et le jury me sélectionne en fonction de mes capacités, de mes diplômes en arbitrage et de ma disponibilité. En parallèle, il y a le travail à faire pour connaître la réglementation des courses », détaille Julien.

Mais il y a également un travail personnel à faire sur soi : « Il faut arriver à gérer la pression psychologique quand notre travail est scruté par les médias : une erreur de notre part peut prendre des proportions énormes ! Mais aussi la fatigue physique après plusieurs semaines sur les routes, le fait de devoir rester neutre, ne pas prendre parti et d'être le plus juste possible. Au final, des compétences aussi précieuses en course qu'au travail ! » souligne Julien.



Votre coup de colère ?

Je ne me laisse pas arrêter par les coups de colère. Je préfère rester positif et continuer d'avancer. Je pense que la vie est faite d'émotions variées : on aura toujours des moments plus stressants ou fatigants que d'autres.



Votre coup de cœur ?

Il va au Stade Toulousain, une équipe qui reste à un très haut niveau. Ils sont premiers en termes de saison régulière, c'est la première équipe à fournir en effectifs le XV de France... c'est une belle régularité dans les performances, c'est inspirant !



Votre coup de chapeau ?

Je le tire aux équipes du TI, pour le changement qu'il y a eu au sein de l'établissement avec le programme OPTER. Entre 2025 et 2026, on a fait une grosse montée en maturité, et on réussit à tenir les plannings. On peut être fiers de ce qu'on réalise en TI ! Et c'est important d'en parler car il faut montrer qu'on a toutes les compétences avec notre marché qui s'ouvre à la concurrence.



En haut : Julien aux épreuves de vélo sur piste aux Jeux de Paris 2024

En bas : Julien (avec le casque rouge sur la moto), lors du Tour de France 2022, derrière Yves Lampaert

Comment accueilles-tu le nouveau partenariat entre SNCF et le Tour de France en 2026 ?

C'est une formidable opportunité pour la SNCF et le Tour de France. Devenir partenaire officiel du Tour de France et du Tour Féminin, c'est une vitrine exceptionnelle pour notre groupe à l'échelle mondiale. Ce partenariat met en lumière des valeurs communes : le sport, la mobilité durable et le lien entre les territoires.

Au-delà des grandes épreuves, je trouve essentiel que des entreprises comme la SNCF soutiennent aussi des événements locaux comme SNCF Voyageurs le fait avec le Tour Nivernais Morvan. Ces engagements, qu'ils soient internationaux ou régionaux, renforcent notre ancrage et notre impact. Bref, c'est une excellente nouvelle, et j'espère que ce partenariat inspirera d'autres initiatives !

Un petit pronostic pour le vainqueur de cette édition 2026 du TdF ? Et pour le Tour Féminin qui suit ?

Pour le Tour de France Hommes, je mise sur Tadej Pogačar. Son équipe est solide : on l'a vu récemment avec la victoire de son lieutenant, Del Toro, sur le Tour Auvergne-Rhône-Alpes. Pour le Tour Féminin, je parierais sur Demi Vollering. Elle vient de remporter le Tour d'Italie féminin, et son niveau actuel est impressionnant.

Dans les deux cas, ce qui compte avant tout, c'est une course animée, avec de l'adversité, des stratégies audacieuses et des duels mémorables. Affaires à suivre...

Quel disque emporteriez-vous sur une île déserte ?

J'ai un style qui balaie beaucoup de décennies donc j'ai beaucoup de mal à choisir, c'est un comble pour un fils de prof de musique ! Je pense que j'emmènerais l'application Spotify pour être sûr d'écouter tout ce qu'il me plaît.

Vos sources d'inspiration ?

Je suis inspiré par les personnes que je rencontre au fil de la vie, qui deviennent des exemples à suivre, tant par leur parcours (pro ou perso) que les valeurs qu'elles expriment.

Votre dernière lecture marquante ?

Je ne lis pas du tout !... mais je fais une exception pour les règlements de course à vélo 😊